

# Weekend <sup>GUIDE</sup>

DÉAMBULATION | NATURE | BIEN-ÊTRE | CUISINE | LECTURE | SORTIES



## À bord de l'atelier flottant de Daubigny

GÉRARD CHAUMOND ET HERVÉ SANDER sur la réplique du bateau qu'ils ont aidé à construire.

Des passionnés ont reconstruit *le Botin*, le bateau-atelier du peintre Charles-François Daubigny. Il est possible, depuis Auvers-sur-Oise, d'embarquer pour des balades sur les traces de ce précurseur de l'impressionnisme.

**HERVÉ SANDER ET GÉRARD CHAUMOND** sont président et vice-président du Botin d'Auvers-sur-Oise, association qui propose des excursions sur l'Oise.



C'est une embarcation faite pour naviguer dans les courants de l'art. Un atelier flottant, remonté des eaux profondes du XIX<sup>e</sup> siècle, et accolé paisiblement à un ponton d'Auvers-sur-Oise, dans le Val-d'Oise. « Bienvenue à bord du Botin ! », lance avec un sourire aux lèvres Hervé Sander, déjà cramponné au gouvernail. À la manœuvre, son complice, Gérard Chaumond, s'occupe de dénouer les amarres. Après avoir considéré le miroir un peu pâle de l'Oise, l'horizon moucheté de nuages gris, l'équipage scrute la palette du ciel et en

appelle, étrangement, à la maréchaussée. « *Espérons que nous pourrions apercevoir des culottes de gendarme... Vous savez, des coins de ciel bleu ! Il devrait y avoir des éclaircies. Cap sur l'île de Vaux !* » Sous la gouverne des deux hommes, président et vice-président de l'association le Botin d'Auvers-sur-Oise, fondée en 2018, le bateau glisse sur le cours d'eau, baigné dans le léger bourdonnement de son moteur. Lors des excursions, il n'est pas rare que des cygnes, des colverts ou des hérons traversent le cadre de la toile. « *Nous allons bientôt arriver dans un bras mort de l'Oise. C'est notre mangrove ! Daubigny aimait accoster sur l'île de Vaux, pour y poser son chevalet* », explique Gérard Chaumond. →

**MICHEL RASKIN-DAUBIGNY**, descendant du peintre, a achevé la maquette commencée par son père du second bateau-atelier, baptisé avec malice *le Bottin*, avec deux t, par Daubigny.

En cette fin de matinée, la promenade nautique se coule dans le sillage de Charles-François Daubigny (1817-1878), le pleinairiste installé dans la vallée de l'Oise. Le bateau qui longe les rives est la réplique fidèle de la barque du peintre, ami de Camille Corot et d'Honoré Daumier. L'artiste avait 40 ans quand, en 1857, il acheta un bateau à fond plat de 8,50 m de longueur à un passeur d'Asnières, et le transforma en atelier flottant, lui adjoignant une cabine et décorant ses flancs avec des panneaux colorés. « *Il a navigué jusqu'à Vernon, descendu la Seine jusqu'à Jumièges, remonté l'Oise, l'Aisne jusqu'à Laon... À l'époque, l'équipage du Botin était constitué de Daubigny, le capitaine, de Camille Corot, amiral honoraire, et de Karl, fils de Daubigny, le mousse, qui se chargeait parfois de tirer, depuis les chemins de halage, ce bateau à rames* », rappelle Hervé Sander.

**UN BATEAU-ATELIER, BIEN AVANT MONET** Invitant dans ses fugues de nombreux peintres, de Johan Barthold Jongkind à Berthe Morisot, Daubigny embarquait toujours, pour la soif, une dame-jeanne remplie de vin local, et pour la faim, son lapin Raffiot, un animal pourtant maudit dans la marine. « *Il ne l'a jamais mangé, et le lapin est devenu la mascotte du Botin.* » C'est à des mariners du Nord, dont les péniches croisaient cette bizarre coquille de noix, que le bateau doit son nom : ils le traitaient de *botkin*, mot flamand signifiant « petite embarcation ».

Baptisée en septembre 2018, lors des Journées du patrimoine, la réplique du *Botin* a mobilisé toutes les énergies, dès 2015. La coque en bois de chêne a été fabriquée, d'après des plans de l'architecte naval Marc Ronet, par des élèves de Motiv'action, un chantier de réinsertion à Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique), spécialisé en charpente maritime. Et des bénévoles de l'association Sequana (dont le siège est à Chatou, dans les Yvelines), dédiée à la mise en valeur du patrimoine fluvial et



culturel, ont conçu la cabine en sapin. « *Nous étions une équipe de sept retraités. Nous avons retrouvé nos manches durant neuf mois pour construire cette cabane !* », se félicite Hervé Sander et Gérard Chaudmond. Si le *Botin* a pu renaître – il a navigué jusqu'en 1867 puis a été utilisé comme jardinière et buvette dans le jardin de la maison la Villa des vallées de Daubigny jusque dans les années 1920 –, c'est aussi grâce à la volonté d'un homme, Daniel Raskin-Daubigny, un descendant de

Charles-François Daubigny. Disparu en 2008, à 82 ans, ce passionné avait exécuté une maquette, à l'échelle 1/8, de l'embarcation qui a inspiré tableaux, gravures et dessins – mais dont une seule photographie, prise dans le jardin de la maison dans les années 1900, nous est parvenue.

De retour au quai, après notre déambulation matinale, le fils de Daniel, Michel Raskin-Daubigny, nous accueille dans la magnifique maison-atelier de Daubigny, pour poursuivre en sa compagnie cette



**MAQUETTE**  
À 1/8 du premier bateau-atelier de Daubigny, *le Botin*.



**DANS LA « VILLA DES VALLÉES »**, les murs ont été peints par Daubigny lui-même, Corot, Daumier, etc.

balade à travers les siècles. « *Mon père a effectué énormément de recherches, dans les archives et les musées, il s'est même rendu aux Pays-Bas pour se documenter. Il avait établi un plan et rêvait de reconstituer le Botin. Ce projet lui tenait à cœur* », se remémore-t-il, en nous dévoilant la beauté des pièces de cette demeure, bâtie d'après les plans d'Achille Oudinot, en 1860. Après avoir traversé la chambre enchantée de Cécile Daubigny, la fille aînée du peintre, ornée de fresques aux motifs issus de l'imaginaire des contes de Perrault et des fables de La Fontaine, la visite s'achève dans l'atelier, au décorum grandiose. Le regard s'attarde forcément sur la maquette du *Botin*, réalisée par Daniel Raskin-Daubigny, qui fut exposée au Louvre. « *Grâce à son bateau, Daubigny pouvait changer de point de vue lorsqu'il peignait. Avant Claude Monet et son bateau-atelier, il a été le premier à concevoir un atelier flottant. Il a ouvert la voie à Paul-Désiré Trouillebert, Pierre Bonnard ou encore Gustave Caillebotte.* »

#### APRÈS LE BOTIN, LE BOTTIN

Bord à bord avec la minutieuse réplique, une seconde maquette, à la silhouette plus imposante, est exposée. Il s'agit d'une

#### PRÉPARER LA VISITE

##### Embarquer à bord du Botin

L'association le Botin d'Auvers-sur-Oise vous accueille pour des balades à la découverte du patrimoine culturel et fluvial d'Auvers-sur-Oise et de la vallée de l'Oise. Les jours et les heures sont adaptés à la demande et à la disponibilité des intéressés. Cotisation annuelle : 20 € (possibilité de cotiser pour une balade : 12 € par adulte et 5 € pour les enfants de 3 à 14 ans).

lebotindauverssuraise@gmail.com  
ou 0627349651. lebotindauvers.fr

##### Découvrir la maison-atelier de Daubigny

Avec les peintures exécutées sur ses murs par Daubigny, Corot, Daumier ou Oudinot, la Villa des vallées fut le premier foyer artistique d'Auvers-sur-Oise. Il est possible de visiter cette superbe œuvre collégiale et familiale (les enfants du peintre ont eux aussi mis la main à la pâte), son atelier, conçu d'après des dessins de Corot, et son jardin. Une exposition de 45 lithographies d'Honoré Daumier est actuellement présentée.

Ouvert les samedis et dimanches.  
61 rue Daubigny,  
95430 Auvers-sur-Oise.  
info@atelier-daubigny.com  
ou 0134 48 03 03.  
atelier-daubigny.com

reproduction, toujours à l'échelle 1/8, du deuxième bateau-atelier de l'artiste, *le Bottin* (avec deux t !), sur lequel il navigua de 1867 à 1886. « *C'est sans doute avec cette embarcation que Daubigny, qui est d'ailleurs souvent tombé à l'eau, s'est rendu jusqu'à Honfleur !* », explique notre hôte. Un *Bottin* équipé de voiles, de dérives latérales. « *Mon père avait commencé cette maquette avant sa mort, il en avait fabriqué la structure en bois. Je l'ai terminée, avec ma mère, Anne, qui a confectionné les voiles avec de la toile de parachute de la Seconde Guerre mondiale* », raconte Michel Raskin-Daubigny. Un jour, peut-être, ce bateau ailé larguera les amarres pour prendre le large, et planer sur les eaux de l'Oise. 🐦

TEXTE PASCAL PAILLARDET

PHOTOS NICOLAS FRIESS/ HANS LUCAS POUR LA VIE